



Saison 2007-2008

Théâtre de l'Odéon / Ateliers Berthier

20 > 30 sept. 07 Théâtre de l'Odéon / 6^e

Illusions comiques

texte et mise en scène OLIVIER PY

27 sept. > 10 nov. 07 Ateliers Berthier / 17^e

Homme sans but création

d'ARNE LYGRE

mise en scène CLAUDE RÉGY

9 > 27 oct. 07 Théâtre de l'Odéon / 6^e

Le Bourgeois, la Mort et le Comédien

(Les Précieuses ridicules,

Tartuffe, Le Malade imaginaire)

de MOLIÈRE / mise en scène ÉRIC LOUIS

La Nuit surprise par le Jour

7 > 11 nov. 07 Théâtre de l'Odéon / 6^e

Moby Dick

création / en italien surtitré

d'après HERMAN MELVILLE

mise en scène ANTONIO LATELLA

14 > 18 nov. 07 Théâtre de l'Odéon / 6^e

La Cena de le ceneri en italien surtitré

(Le Banquet des cendres)

d'après GIORDANO BRUNO

mise en scène ANTONIO LATELLA

27 nov. > 4 déc. 07 Théâtre de l'Odéon / 6^e

Maeterlinck

en français, allemand, néerlandais surtitrés

d'après MAURICE MAETERLINCK

mise en scène CHRISTOPH MARTHALER

8 > 16 déc. 07 Théâtre de l'Odéon / 6^e

Krum en polonais surtitré

d'HANOKH LEVIN

mise en scène KRZYSZTOF WARLIKOWSKI

10 janv. > 23 fév. 08 Ateliers Berthier / 17^e

La Petite Catherine de Heilbronn création

d'HEINRICH VON KLEIST

mise en scène ANDRÉ ENGEL

24 janv. > 29 mars 08 Théâtre de l'Odéon / 6^e

L'École des femmes création

de MOLIÈRE

mise en scène JEAN-PIERRE VINCENT

8 > 22 mars 08 Ateliers Berthier / 17^e

Pinocchio

création / spectacle pour enfants

d'après CARLO COLLODI

texte et mise en scène JOËL POMMERAT

27 mars > 18 avril 08 Ateliers Berthier / 17^e

Tournant autour de Galilée création

spectacle de JEAN-FRANÇOIS PEYRET

22 > 31 mai 08 Ateliers Berthier / 17^e

Ivanov

en hongrois surtitré

d'ANTON TCHEKHOV

mise en scène TAMÁS ASCHER

15 mai > 21 juin 08 Théâtre de l'Odéon / 6^e

L'Orestie création

d'ESCHYLE / mise en scène OLIVIER PY

01 44 85 40 40 / theatre-odeon.fr



Maeterlinck

Maeterlinck

en français,
allemand,
néerlandais,
anglais surtitrés

d'après MAURICE MAETERLINCK

mise en scène CHRISTOPH MARTHALER

avec Marc Bodnar, Wine Dierickx, Altea Garrido, Rosemary Hardy,
Hadewych Minis, Frieda Pittoors, Graham F. Valentine,
Steven Van Watermeulen

dramaturgie Koen Tachelet, Koenraad Raezymaekers

scénographie Frieda Schneider, Anna Viebrock costumes Sarah Schittekk

lumières Dennis Diels direction musicale Rosemary Hardy

piano Bendix Dethleffsen surtitrage Yvonne Peiren

et l'équipe technique de l'Odéon-Théâtre de l'Europe

production NTGent, Toneelgroep Amsterdam

en coproduction avec l'Odéon-Théâtre de l'Europe, Stadsschouwburg Amsterdam

créé le 14 mars 2007 au NTGent, Toneelgroep Amsterdam

Représentations : Odéon-Théâtre de l'Europe, Théâtre de l'Odéon

du mardi 27 novembre au mardi 4 décembre à 20h, relâche le dimanche 2 décembre

Durée du spectacle : 2h15 (sans entracte)

Tournée :

Berlin (Allemagne) – Hebbeltheater : 2 > 4 mai 2008

Groningue (Pays-Bas) – Stadsschouwburg : 6 et 7 juin 2008

Munich (Allemagne) – Münchner Kammerstücke : 23 et 24 juin 2008

La Haye (Pays-Bas) – Koninklijke Schouwburg : 27 et 28 juin 2008

Présent composé

Au bord du plateau

Vendredi 30 novembre / Théâtre de l'Odéon – Grande Salle

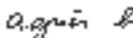
Rencontre en présence de l'équipe artistique, à l'issue de la représentation.

À la librairie du Théâtre : vous trouverez, entre autres, *Serres chaudes*,
Quinze Chansons, *La Princesse Maleine* de Maurice Maeterlinck (Éd. Poésies/Gallimard),
Maeterlinck, le théâtre du poème de Gérard Dessons (Éd. Laurence Teper),
Modernité de Maeterlinck de Denis Marleau (Alternatives Théâtrales 73-74).

Au bar du Théâtre de l'Odéon : avant et après chaque représentation,
Trendy's vous propose une restauration légère.

 Des casques amplificateurs destinés aux malentendants sont à votre disposition.
Renseignez-vous auprès du personnel d'accueil.

L'espace d'accueil est fleuri par **Guillon Fleurs**.

Le personnel d'accueil est habillé par 

Le Monde



Maeterlinck

Devinette : qu'est-ce que *Maeterlinck* ? Réponse : c'est un Marthaler. Autrement dit, une combinaison unique d'humour et de mélancolie, de lucidité critique et de légèreté enfantine. Et puis des comédiens extraordinaires, une population d'êtres un peu perdus, maladroits, solitaires ou plutôt ensemble sans l'être, vêtus de nylon gris perle ou de percaline à fleurs, «patientes ouvrières» perdues dans leurs pensées au fond d'un atelier de confection décati ou contre-maîtres «embarrassant le travail, bousculant, bousculés, ahuris, importants, tout gonflés d'un mépris étourdi et sans malice». Des gens qu'on dirait taciturnes s'ils n'interprétaient soudain des airs comiques ou sublimes, un tube en langue hollandaise ou un lamento de Purcell. Quant à Maurice Polydore Marie Bernard Maeterlinck – poète, dramaturge, observateur passionné de la vie des insectes sociaux – il est celui dont une dizaine d'ouvrages (de *Pelléas au Trésor des humbles*) hantent ce Marthaler-ci, sous l'épigraphe suivante : «Un grand nombre de nos pensées attaquent notre âme par-derrière.»

Pour l'instant, il suffit d'appeler l'attention sur le trait essentiel de la nature de l'abeille qui explique l'entassement extraordinaire de ce travail confus. L'abeille est avant tout, et plus encore

que la fourmi, un être de foule. Elle ne peut vivre qu'en tas. Quand elle sort de la ruche si encombrée qu'elle doit se frayer à coups de tête un passage à travers les murailles vivantes

qui l'enserrent, elle sort de son élément propre. Elle plonge un moment dans l'espace plein de fleurs, comme le nageur plonge dans l'océan plein de perles, mais sous peine de mort il faut qu'à intervalles réguliers elle revienne respirer la multitude, de même que le nageur revient respirer l'air. Isolée, pourvue de vivres abondants et dans la température la plus favorable, elle expire au bout de quelques jours, non de faim ou de froid, mais de solitude. L'accumulation, la cité, dégage pour elle un

*... il faut qu'à intervalles réguliers
elle revienne respirer la multitude.*

aliment invisible aussi indispensable que le miel. C'est à ce besoin qu'il faut remonter pour fixer l'esprit des lois de la ruche. Dans la ruche, l'individu n'est rien, il n'a qu'une existence conditionnelle, il n'est qu'un moment indifférent, un organe ailé de l'espèce. Toute sa vie est un sacrifice total à l'être innombrable et perpétuel dont il fait partie. Il est curieux de constater qu'il n'en fut pas toujours ainsi. On retrouve encore aujourd'hui parmi les





«Un grand nombre de
attaquent notre âme !

Maurice Maeterlinck



nos pensées
par-derrière..»



hyménoptères mellifères, tous les états de la civilisation progressive de notre abeille domestique. Au bas de l'échelle, elle travaille seule, dans la misère [...]. Elle forme ensuite des associations temporaires [...] pour arriver enfin, de degrés en degrés, à la société à peu près parfaite mais impitoyable de nos ruches, où l'individu est entièrement absorbé par la république, et où la république à son tour est régulièrement sacrifiée à la cité abstraite et immortelle de l'avenir. Ne nous hâtons pas de tirer de ces faits des conclusions applicables à l'homme.

Maurice Maeterlinck, *La Vie des Abeilles*,
livre premier, VII-VIII.

Maeterlinck emprunte des matériaux aux textes suivants :

Les Sept princesses
Visions typhoïdes
Bulles bleues : souvenirs heureux
L'Intelligence des Fleurs
La Princesse Maleine
Le Trésor des humbles
Intérieur
L'Intruse
Pelléas et Mélisande
Quinze Chansons

La musique de **Maeterlinck** est tirée d'œuvres de :

Debussy (*Pelléas et Mélisande*),
Satie (*La Messe des pauvres* ;
Tendrement ; *Chant ecclésiastique* ;
Chorals 5 et 6 ; *Les Pantins dansent*),
Bizet (*Carmen*),
Mozart (*Nocturne*),
Bovet (*Le Baiser de ma mère*),
Worp (*Schoon is de lente*),
Purcell (*Lamento et finale de Didon et Enée*),
Sankt / Clephane (*The Ninety-Nine*),
Zemlinsky (*Die Mädchen mit den verbundenen Augen*).

Biographie

Maurice Polydore Marie Bernard Maeterlinck naît à Gand, dans les Flandres belges, le 29 août 1862, au sein d'une famille francophone aisée (son père est notaire). Après une scolarité chez les Jésuites, il se destine à la carrière d'avocat tout en publant dès 1885 ses premières poésies, mais la rencontre, à Paris, de Stéphane Mallarmé et de Villiers de l'Isle-Adam le détermine à se vouer à la littérature. Son premier recueil de poèmes, *Serres chaudes*, paraît en 1889 ; un an plus tard, Octave Mirbeau signe dans le Figaro un article retentissant sur *La Princesse Maleine* qui assure à Maeterlinck une notoriété immédiate. Se succèdent dès lors, de *L'Intruse* ou *Les Aveugles* (1890) jusqu'à *Aglavaine*

et *Sélysette* (1896), en passant par *Pelléas et Mélisande* (1892 ; l'opéra qu'en tire Debussy est créé en 1902) une dizaine de pièces qui vont profondément renouveler le théâtre européen. Maeterlinck poursuit par ailleurs une œuvre considérable d'essayiste, dont les titres les plus populaires sont les études que lui inspirent les insectes sociaux (*La Vie des Abeilles*, 1901 ; *La Vie des Termites*, 1927 ; *La Vie des Fourmis*, 1930). En 1911, trois ans après la création de *L'Oiseau bleu* par Stanislavski, qui lui vaut une renommée mondiale, Maeterlinck reçoit le Prix Nobel de Littérature. Octogénaire, il publie un recueil de souvenirs d'enfance, *Bulles bleues*, avant de s'éteindre à Nice le 5 mai 1949.



8 > 16 décembre 2007

Krum

en polonais surtitré

d'HANOKH LEVIN

mise en scène KRZYSZTOF WARLIKOWSKI

Un quartier populaire d'une ville sans nom. On s'y dispute entre amis, on s'y marie, on meurt. Chacun y rêve d'une vraie vie qui serait tellement mieux ailleurs... Depuis sa disparition en 1999, l'audience internationale de Hanokh Levin ne cesse de s'étendre. Warlikowski est aujourd'hui reconnu comme le digne héritier de la grande tradition théâtrale polonaise. Après ses succès dans les opéras du monde entier ou au Festival d'Avignon, le premier spectacle qu'il présente à l'Odéon est caractéristique de sa manière : toute en style et en simplicité, au service d'une troupe de comédiens admirable.



Générique

avec Magdalena Cielecka,
Małgorzata Hajewska-Krzysztofik,
Miron Hakenbeck, Marek Kalita,
Redbad Klijnstra, Paweł Kruszelnicki,
Zygmunt Malanowicz, Adam Nawojczyk,
Jacek Poniedziałyek, Anna Radwan-Gancarczyk,
Małgorzata Rozniatowska, Danuta Stenka

Krum

8 > 16 décembre 2007 • Théâtre de l'Odéon / 6°

Tarifs : 30€ - 22€ - 12€ - 7,50€
(séries 1, 2, 3, 4)

du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 15h,
relâche le lundi

Le Monde ARTE

10 janv. > 23 fév. 2008

La Petite Catherine de Heilbronn

création

d'HEINRICH VON KLEIST

mise en scène ANDRÉ ENGEL



Une histoire impossible. Un défi que le grand romantisme allemand lance à André Engel et à ses comédiens. Feuilleton amoureux à rebondissements, *La Petite Catherine* est aussi un conte populaire, un roman d'aventures, un mythe intemporel, un poème mystique. L'intrigue est folle : pourquoi la petite Catherine a-t-elle un jour tout quitté pour suivre comme une somnambule le puissant Comte Wetter von Strahl ? Pour que l'homme et la femme puissent se rejoindre, tout un monde devra être traversé – comme s'il n'en fallait pas moins pour réinventer Eve et Adam.

Générique

avec Bérangère Bonvoisin, Evelyne Didi,
Jean-Claude Jay, Jérôme Kircher,
Gilles Kneusé, Arnaud Lechien,
Anna Mouglalis, Tom Novembre,
Julie-Marie Parmentier, Fred Ulysse

La Petite Catherine de Heilbronn

10 janv. > 23 fév. 2008 • Ateliers Berthier / 17°

Ouverture de la location le 20 déc. 2007
Tarifs : de 13€ à 26€ (série unique)

du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 15h,
relâche le lundi

Le Monde



